

# *Le Vercors vu par les Jurassiens*

## **Dimanche 22 septembre**

La pluie est annoncée pour la journée donc 2 voitures seulement partent à 7 h 30. Soleil et beaux paysages sur la route mais à l'arrivée 12h 30 crachin et temps couvert, ça commence bien, j'ai les "boules"... le responsable de Font d'Urle nous propose de prendre le pique-nique à l'abri et nous dit que l'après-midi le temps va changer; donc, nous partons de Chaud Clapier 1417m en direction de Lente par des pistes de ski de fond. Le paysage ressemble à notre Haut-Jura. Sur la Pelouse de Bourrette, 2 patous, gardiens d'un grand troupeau de moutons viennent chercher des caresses ! Une montée pour atteindre le Col de Carri et retour en forêt. Le balisage est difficile à comprendre avec différentes couleurs et des panneaux de ski de fond. Retour à 17h 30 au centre, les voitures arrivent ; nous nous installons puis prenons l'apéritif de bienvenue avec un groupe de Haute Savoie, soirée DVD sur le Vercors.

## **Lundi 23 septembre**

Après une bonne nuit pluvieuse (+de 50 mm d'eau) c'est l'aventure pour retrouver la salle de restaurant où nous attend un bon petit déjeuner et l'effervescence de la confection de notre pique-nique (60 personnes en même temps) c'est le premier jour !!! Changement de programme à cause de la météo très brumeuse : nos 2 guides, Mikaël et Vincent proposent une rando à Vassieux-en-Vercors où nous trouvons le soleil, c'est un miracle après la chape de brouillard au Centre. Nous partons par un sentier caillouteux vers la Chapelle de la Mûre, nous continuons par un sentier qui s'élève gentiment vers un vieux moulin et le col de Proncel à une allure bien adaptée à une première journée dans ces montagnes sauvages du Vercors, avec un vent du nord de face qui nous dévoile un ciel presque bleu. Nos guides nous font découvrir leur belle région du point de vue géologique, botanique et touristique tout au long de cette rando de 18 kms 300 à 400m de dénivelé. Retour en boucle vers Vassieux-Village. Nous sommes enchantés de cette première journée.

## **Mardi 24 septembre**

Départ depuis le Musée de la Préhistoire. La Randonnée se déroule autour de la découverte de la flore, la faune et les métiers de la forêt.

Nous avons pu observer les plantes comme l'aspérule, l'alchémille, le colchique, le cumin de la montagne dont les graines broyées sentent bon le citron, l'anis, le fenouil, la parisetta, plante mortelle dont la baie sert à la fabrication du khôl.

Les arbres sont encore vendus à la bougie. Nous avons vu l'emplacement d'anciennes charbonnières. La taille du silex, très présente dans le Vercors, servait d'outils, monnaie d'échange avec les colporteurs.

Nous avons eu la chance, au Col du But Saint Genix d'avoir un magnifique panorama à 360° avec vue sur le Ventoux, de voir les faucons Crécerelles, les vautours fauves, magnifiques rapaces de 0,60 à 1,70m d'envergure.

En redescendant, nous nous sommes abrités au Refuge du col de Vassieux pour le pique-nique. Anecdote : il y a 30 ans, les archéologues ont retrouvé dans une grotte, un chasseur recroquevillé, avec arc et flèches datant de - 12000ans : c'est la grotte Joël.

### **Mercredi 25 septembre**

En route pour la Réserve Naturelle du Vercors au sein du Parc National du Vercors : départ de la station du Col du Rousset, parking de Beure ; première halte : la cabane de l'Ours. Les ours et les loups, très présents sur le plateau, ont été éradiqués entre 1930 et la seconde guerre mondiale. Arrivée au Col des Econdus, frontière naturelle de la réserve naturelle la plus grande de France. Nous cheminons dans un décor sauvage, rencontrant dolines, champs de pierres blanches, petites falaises d'affaissement et pâturages. Nous sommes surpris par la forme des pins à crochets qui est plus celle d'un feuillu que celle d'un conifère, par la quantité d'arbres morts de vieillesse pouvant rester ainsi plusieurs dizaines d'années et par la quantité de pommes de ces pins dépecées par le pic à bec croisé. Nous nous installons pour le pique-nique face à la tête de la 'Graille' (bien choisi n'est-ce pas) et le majestueux Grand Veymont que certains graviront demain. Mickael et Vincent nous offrent comme chaque jour quelques charcuteries fermières locales. On nous promet une petite sieste mais voici que quelques gouttes de pluie arrivent pour nous faire 'plier bagage'. En route pour les crêtes : 1h de montée en pente douce vers la tête du faisant 1736m, de là, à nouveau une vue magnifique sur la vallée de Die, la dent de Die, les falaises à pic. A nos pieds, passent des aigles fauves qui se laissent porter par les courants chauds, devant les falaises où ils nichent. Une belle journée pratiquement sans pluie

### **Jeudi 26 septembre**

Nous scrutons le ciel avec inquiétude. En effet, un brouillard épais accompagné d'une pluie fine, assombrissent le paysage alors que la rando la plus difficile du séjour nous attend : un groupe s'arrêtera au Pas de la Ville tandis que l'autre grimpera jusqu'au sommet du Grand Veymont à 2341 m d'altitude. Equipés pour le mauvais temps, nous partons de la « Coche » à 1352 m, bien décidés à braver les éléments. A partir du Pas de la Ville, le sentier escarpé est caillouteux et vertigineux mais le brouillard nous cache le vide. Près du sommet, le soleil tente de percer les nuages et nous assistons à un spectacle grandiose avec les sommets qui jouent à cache-cache. Vigilance accrue pour la descente ! L'observation de nombreux bouquetins est l'excuse pour des pauses appréciées... Malgré les difficultés, nous arrivons, émerveillés et en forme aux voitures.

## Ce même jour ...

Nous formons 2 groupes et nous donnons RDV au parking de la Coche 1350m. Malgré le brouillard, nous partons par le chemin forestier. Le 1<sup>er</sup> groupe, composé de 9 « montagnards » sous la conduite de Mickael, prend de l'avance. La randonnée fera plus de 900m de dénivelé et 20 kms. Ils cheminent jusqu'au Pas de la ville puis montent par un sentier de plus en plus caillouteux jusqu'au sommet où le temps se dégage pour le pique-nique. Ils ont la vue sur le Mont Aiguille 2086m, sur la chaîne des Alpes et le Mont Blanc. Ils redescendent sous le soleil et voient une douzaine de bouquetins. Le groupe 2 de Vincent fait un aller/retour jusqu'au Pas de la Ville, pique-nique sous les pins et se régale avec la Pogne qui accompagne le café, puis redescend jusqu'à la fontaine du Pichet où Vincent nous lit un poème de Cécile Sauvage « Voeux Simples » qui commence ainsi :

*Vivre du vert des prés et du bleu des collines,*

*Des arbres racineux qui grimpent aux ravines,*

*Des ruisseaux éblouis de l'argent des poissons,*

*Vivre du cliquetis allègre des moissons, .....[suite sur internet](#)*

Au final nous avons tous passé une très belle journée !

## **Vendredi 27 septembre**

Très beau temps ce matin pour un départ depuis le centre. Nous cheminons dans l'alpage par le G R 93 et nous allons jusqu'à un petit promontoire où sont rassemblés, de façon étonnante, de nombreux cairns. Nous poursuivons en bordure de plateau où nous avons des vues formidables jusqu'au niveau de Baume Noire et nous arrivons devant la magnifique arche double où le vent s'engouffre depuis le bas de la vallée. Mickael qui fait aussi de la spéléo, nous fait entrer dans des effondrements et des petites grottes. Nous allons vers le Pas Pascaud puis la porte d'Urle. Au pique-nique, nous remercions nos guides qui nous ont fait passer une belle semaine et Vincent lit un poème :

*Lorsque l'Enfant était enfant*

*Il marchait les bras ballants*

*Il voulait que le ruisseau soit rivière*

*Et la rivière fleuve,*

*Que cette flaque soit la mer,..... [suite sur internet](#)*

Nous revenons par la station de Font d'Urle où les remontées mécaniques sont démontées, à la station comme dans le Jura on fait du ski de fond et des raquettes

Yolande et Josiane, nos deux malades ont fait une petite randonnée. Elles étaient ravies aussi de leur journée.

Pour moi, ce fut la plus belle journée de la semaine, 300m de dénivelé environ pour des paysages très divers et magnifiques.

### **Samedi 28 septembre**

D'un commun accord nous décidons de nous arrêter au village de La Sône, sur notre route du retour, au Jardin des « Fontaines Pétrifiantes » dominant l'Isère; à notre arrivée, avant l'ouverture, nous regardons les joutes des clubs d'aviron ; les participants sont tous déguisés, l'ambiance est très joyeuse. Le jardin est né sur une friche industrielle des usines de moulinage de la soie en 1994, après 2 ans et demi de travaux et 15000 heures de travail; la Société des bateaux à roue de l'Isère a fait appel à un architecte valentinois qui a dessiné et mis en oeuvre ce jardin

Après un parcours souterrain depuis le plateau de Chamberans, l'eau se charge de calcaire et ressurgit au village. Les fontaines pétrifiantes sont formées de végétaux pétrifiés recouverts de calcaire. L'aspect vers moussu des truffières est dû aux mousses qui continuent de pousser malgré leurs bases pétrifiées. Ce fut une belle découverte.

Nous prenons le dernier pique-nique en bord de rivière et vers 14 heures, nous reprenons la route du Jura.

Merci à tous pour ce bon séjour passé ensemble. Nos deux malades, Yolande et Josiane étaient ravies aussi de cette semaine de repos, elles ont été bien chouchoutées par le personnel de l'établissement.

Merci aux rédactrices : Jany, Cécile, Marianne, Odile et Nicole et aux photographes : Denise, Annie, Nicole ainsi que Roger à la caméra,

A bientôt. Betty



